

COMMUNIQUE

A l'initiative de l'Institut Rexecode

3% de croissance durable, pour la France c'est possible

- 77 économistes de renom livrent leurs propositions.
- « Premières Rencontres de la Croissance »,
mercredi 14 mai*.

La France peut-elle atteindre l'objectif de croissance durable de 3% sur lequel les candidats aux dernières présidentielles ont bâti leurs projets économiques ?

Rexecode ouvre « la boîte à idées » à travers un appel à propositions d'économistes de renom, et un colloque réunissant, en présence de Francis Mer et de Jean-Pierre Raffarin, des acteurs majeurs de la sphère économique et politique. Un constat formulé par Michel Didier : la France dispose de tous les atouts pour atteindre, voire dépasser, une croissance de 3% par an.

Quels changements faut-il apporter aux mécanismes fondamentaux de l'économie ? L'Institut Rexecode amorce le débat structurel sur la croissance par la réforme. L'enjeu est de taille : un point de croissance en plus ou en moins pendant une génération conduit, en bout de période, à une différence de niveau de vie de 40%.

**Nouvel auditorium du Palais Brongniart
Place de la Bourse
75 002 Paris*

□ **Croissance 3% :**

le « oui, mais comment ? » de 77 économistes.

A l'initiative de Michel Didier, directeur de Rexecode, 77 économistes, d'horizons et de sensibilités différents, ont « planché » sur la question : « *Que jugez-vous prioritaire pour élever durablement le potentiel de croissance de l'économie française* ». Leurs contributions figurent dans un ouvrage, « *Des idées pour la croissance* », aux éditions *ECONOMICA* (Paris 2003. Prix : 15€).

Premier axe prioritaire : le travail. Une première idée revient de manière récurrente : la croissance va buter sur le manque de bras, et de têtes. La faiblesse du taux d'activité en France est citée par 36 % des économistes. Les chiffres sont implacables : un tiers seulement des 55-65 ans sont actifs, et deux tiers des Français de 15 à 65 ans, contre trois quarts des Américains. La croissance passe d'abord par le capital humain qu'il est possible d'accroître en quantité (travailler un peu plus vieux, un peu plus longtemps, et surtout plus nombreux...) et en qualité, par la formation, tout au long de la vie professionnelle.

Deuxième axe : l'investissement en recherche-développement, formidable levier de croissance. Or, en France, le poids de la recherche diminue depuis une décennie. Un effort budgétaire, mais aussi d'efficacité, paraît s'imposer, principalement dans le secteur privé, mais aussi dans le public.

Troisième axe : l'Etat. Sont notamment suggérés un audit systématique des services de l'Etat, un reengineering de son appareil pour améliorer la qualité de ses prestations, la maîtrise des dépenses de santé, l'expérimentation régionale...

Entre les modèles de croissance anglo-saxon, souvent cité en exemple (33% des travaux), et européen émerge une troisième voie. Illustré par l'exemple de pays d'Europe du Nord, ce modèle concilie efficacité économique, notamment grâce à l'investissement technologique, et bon développement social : les dépenses sociales sont importantes, la durée du travail plutôt faible mais le taux d'activité élevé.

□ **La parole aux grands acteurs de l'économie, mercredi 14 mai.**

Au Nouvel Auditorium du Palais Brongniart, mercredi 14 mai, ce sont de grands acteurs de la sphère économique et politique qui livreront leurs clés pour la croissance, autour de cinq table rondes :

- la croissance est-elle toujours souhaitable ?
- valoriser le capital humain
- promouvoir l'investissement et son financement
- quelle place pour l'innovation et la recherche-développement ?
- libérer notre potentiel de croissance, objectif 3%

Le ministre de l'Economie, des Finances et de l'Industrie, Francis Mer présidera le déjeuner-débat. Cette journée de réflexion et de propositions sera clôturée par un discours du Premier ministre, Jean-Pierre Raffarin.

Interviendront au cours de ce colloque (par ordre d'intervention) : *Gérard Worms*, associé-gérant de Rothschild et Compagnie Banque, *Bertrand Collomb*, président-directeur général du Groupe Lafarge, *Emilio Gabaglio*, secrétaire général de la Confédération européenne des syndicats, *Michel Didier*, directeur de Rexecode, *Serge Dassault*, président du Groupe Dassault, *Anne Lauvergeon*, présidente du directoire d'AREVA, *Jean-Christophe Le Duigou*, secrétaire confédéral de la CGT, *Corinne Lepage*, ancien ministre, présidente de CAP 21, *Pierre Méhaignerie*, ancien ministre, député d'Ille-et-Vilaine, président de la commission des Finances de l'Assemblée Nationale, *Bernard Seillier*, sénateur de l'Aveyron, maire de Séverac-le-Château, président du Conseil national des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale (CNLE), *Jean-Philippe Thierry*, président-directeur général des AGF, *Jacques Dermagne*, président du Conseil Economique et Social, *Gaby Bonnand*, secrétaire national de la CFDT, *Jean-Marc Espalioux*, président du Groupe Accor, *Philippe Foriel Destezet*, président d'Adecco, *François Goulard*, député du Morbihan, vice-président de la commission des Finances de l'Assemblée Nationale, *Pierre Monzani*, directeur général du pôle universitaire Léonard de Vinci, *Louis Schweitzer*, président-directeur général de Renault, *Raymond Soubie*, président-directeur général d'ALTEDIA, *Christian Poncelet*, président du Sénat, *Jean-Claude Trichet*, gouverneur de la Banque de France, *Philippe Adnot*, sénateur et président du conseil général de l'Aube, *Philippe Auberger*, député de l'Yonne, membre de la commission des finances à l'Assemblée Nationale, membre de la commission de surveillance de la Caisse des Dépôts et Consignations, *Bernard Bourigeaud*, président du directoire d'Atos Origin, *Christian de Boissieu*, professeur à l'Université-Paris I (Panthéon Sorbonne), président du Conseil d'analyse économique, *Pierre Gadonneix*, président de Gaz de France, *Jean-François Théodore*, chairman of the Board of directors d'EURONEXT NV, *Michel Friedlander*, directeur-général d'ALTRAN International, *Philippe Camus*, co-président d'EADS, *Philippe Lemoine*, co-président du directoire des GALERIES LAFAYETTE, *Jean-Hervé Lorenzi*, professeur à l'Université Paris-Dauphine, président du Cercle des Economistes, conseiller du directoire à La Compagnie Financière Edmond de Rothschild Banque, *Grégoire Olivier*, président du directoire de la SAGEM, *Michel Robin*, président-directeur général de SIEMENS France, *Serge Weinberg*, président du directoire du Groupe Pinault Printemps Redoute, *Ernest-Antoine Seilliere*, président du MEDEF, *Jacky Dintinger*, secrétaire général de la CFTC, *Michel Godet*, professeur au Conservatoire national des arts et métiers, *Maurice Levy*, président-directeur général de Publicis, *Gérard Longuet*, ancien ministre, président du conseil régional de Lorraine, *Jean Peyrelevade*, président du Crédit Lyonnais, *Horst Siebert*, président émérite du Kiel Institute for World Economics, professeur invité au Conservatoire national des arts et métiers, ancien membre du Sachverständigenrat, *Daniel Tardy*, président-directeur général de CIFE, président de la FNTP.

A propos de REXECODE :

Rexecode (Centre de recherches pour l'expansion de l'économie et le développement des entreprises) est un des tout premiers centres français d'observation, de recherches et d'études économiques. Rexecode, qui est présidé par Gérard Worms et dirigé par Michel Didier, regroupe environ quatre-vingts adhérents, entreprises industrielles, banques et institutions privées et publiques.

Contacts presse

Agence Solange Stricker et Associés

Solange Stricker
Tel : 01 40 71 32 25
s.stricker@solange-stricker.com

Christina Giuliani
Tel : 01 40 71 32 74
c.giuliani@solange-stricker.com
Fax : 01 40 71 07 12